

## Le 82<sup>e</sup> congrès de l'Aghtm à Casablanca

**P**oint n'est besoin d'être un adepte de l'autosatisfaction pour le reconnaître : le 82<sup>e</sup> congrès de l'Aghtm\* fut un succès ; tout le monde en rêvait mais chacun redoutait l'effet désastreux des attentats du 16 mai, d'autant plus qu'une des cibles des terroristes se trouvait à quelques hectomètres du lieu du congrès. Mais dès le 19 mai, le président Barbier réagissait et fixait la ligne : pas question de s'esquiver, le congrès était maintenu, ne serait-ce que par solidarité avec le Maroc. Et les congressistes ont

*\* Le 82<sup>e</sup> congrès de l'Aghtm s'est déroulé du 2 au 5 juin 2003 à Casablanca. Il a rassemblé 522 congressistes (dont 113 Marocains) et plus de 92 personnes accompagnantes.*

**À la wilaya, le jour de l'inauguration, le Wali du Grand-Casablanca (M'Hamed Dryef), le ministre de l'Aménagement du Territoire, de l'Eau et de l'Environnement (Mohamed el Yazghi) et le président de l'Aghtm (Jean-Michel Barbier)**

suivi ; il y a bien eu ici et là quelques désistements mais la suite des événements l'a encore montré : les absents n'auront que des regrets. D'ailleurs à quelque chose malheur est bon : selon une alchimie bien connue, l'adversité a renforcé la cohésion de ceux qui avaient fait le voyage.

De leur côté, les autorités marocaines n'ont pas économisé les moyens pour assurer de façon visible la sécurité des congressistes au cours de leurs déplacements et sur les zones de rassemblement. Autre caractéristique majeure de l'événement : les Marocains sont venus en force participer à nos manifestations non seulement comme auditeurs mais également

comme intervenants : ingénieurs et cadres de l'administration, de l'Office national de l'eau potable (ONEP), des régies, des entreprises etc., ils étaient plus d'une centaine comme si par leur présence, ils avaient voulu manifester leur reconnaissance après notre décision de maintenir le congrès.

Autre élément clé de la réussite de ces journées : l'irremplaçable appui logistique fourni sur place par l'ONEP et par les sociétés d'eau, notamment Lydec, la filiale marocaine de Suez Environnement : les contacts indispensables, les adresses utiles, l'appui transport, la publicité sur place, l'aide à l'accueil, etc., ils nous ont largement facilité la tâche sans ménager leur peine ni leur bonne humeur.

### **Une politique volontariste d'accès à l'eau potable**

L'ouverture officielle de ces journées a eu lieu le 2 juin dans la salle de réception de la Wilaya (préfecture) du Grand-Casablanca, en présence de plusieurs personnalités dont le ministre de l'Aménagement du Territoire, de l'Eau et de l'Environnement (Mohamed el Yazghi) et du Wali (M'Hamed Dryef). Dans son discours, le président Barbier a souligné la démarche volontariste du Maroc en matière d'eau et d'accès à l'eau potable ; ce discours est reproduit dans nos colonnes.

Puis vint une table ronde sur l'accès à l'eau des populations.





**Ali Fassi Fihri,**  
**directeur général de l'ONEP**

Il n'est pas question de reprendre ici les principales idées développées par les orateurs ; chacun pourra se rendre sur notre site ([www.aghtm.org](http://www.aghtm.org)) pour y entendre l'intégralité des interventions.

Le discours du directeur général de l'ONEP (Ali Fassi Fihri) mérite néanmoins d'être évoqué. Il a d'abord souligné l'originalité de la structure de l'Office qui trouve sa place entre l'équipement (les barrages) et la distribution. Sa mission principale est de fournir de l'eau brute même s'il s'implique de plus en plus dans la distribution, notamment en zone rurale, et prochainement dans l'assainissement.

En quelques chiffres, il a ensuite illustré les propos du président Barbier sur la politique de l'eau au Maroc : en 1995, 15 % de la population avait accès à l'eau potable, ce taux est passé à 50 % en 2002 et l'objectif du gouvernement est d'atteindre 92 % en 2007. Sur la période 2003-2007, 2 milliards d'euros y seront consacrés, non compris les sommes in-

vesties par les régies et les distributeurs privés.

La journée du 3 juin fut consacrée à la visite de l'ONEP à Rabat ; c'était à nouveau Ali Fassi Fihri qui officiait à double titre : comme directeur général de l'ONEP et comme président de l'Association marocaine de l'eau potable et de l'assainissement (AMEPA).

#### **Un accord de partenariat entre les deux associations**

Les deux associations ont mis à profit ce rassemblement pour signer un accord de partenariat de même nature que celui qui nous unit à l'association québécoise Réseau Environnement. Les orateurs marocains ont ensuite présenté dans le détail ce qui avait été esquissé la veille : les caractéris-

tiques de la gestion de l'eau au Maroc et les perspectives pour l'avenir. Si la maîtrise de la ressource est une « success story » comme l'a qualifiée Ali Fassi Fihri, la situation est beaucoup plus « contrastée » en matière d'assainissement. Les responsables de l'ONEP ne le cachent pas : tout ou presque reste à faire. L'après-midi fut consacré aux visites dont celle du laboratoire central de l'ONEP : l'occasion de constater que de part et d'autre de la Méditerranée, les ingénieurs de l'eau parlent le même langage. La qualité de l'accueil à l'heure du déjeuner était à la hauteur de la réputation d'hospitalité du Maroc et il reste de cette journée l'impression très forte que nos hôtes étaient fiers (à juste titre) de nous



montrer la qualité de leurs réalisations.

Les deux derniers jours du congrès furent consacrés aux traditionnels exposés techniques des commissions ; là encore le lecteur curieux ira se connecter sur [www.aghtm.org](http://www.aghtm.org) pour tout savoir ou pour entendre à nouveau les conférenciers qui l'ont séduit.

Le Maroc n'en a pas terminé avec les manifestations de l'eau puisque l'AMEPA a la lourde charge d'organiser le prochain congrès IWA qui se tiendra en octobre 2004 à Marrakech.

Claude Mariet



**Signature de l'accord de partenariat entre l'Aghtm et l'Amepa (représentées par leur président, Jean Michel Barbier et Ali Fassi Fihri)**

## **Pour Jean-Michel Barbier, les relations entre l'Aghtm et l'Amepa sont appelées à se renforcer**

**TSM : Beaucoup estiment que le congrès de Casablanca a été une réussite. D'après vous, quels sont les ingrédients qui ont favorisé ce succès ?**

Dans le domaine culinaire, on a beau mettre tous les ingrédients pour faire une sauce, la sauce ne sera pas forcément réussie ... Mais n'éluons pas la question.

Il y a d'abord eu un formidable travail de préparation à ce Congrès, travail de nos permanents pour l'organisation, travail de nos commissions pour le contenu des programmes, travail d'organisation sur place avec l'ONEP et la LYDEC.

Et puis il y a eu les événements tragiques de Casablanca. Mais finalement nos amis Marocains ont été contents que nous maintenions notre programme et nous-mêmes, nous avons été encore plus heureux de leur manifester, par notre présence, notre solidarité.

Tous les atouts étaient réunis pour la réussite du congrès : hospitalité du pays, accueil plus que chaleureux, un climat idéal (ni pluie ni chaleur, seulement du soleil), de très larges possibilités dans le domaine touristique, des conférenciers tous remarquables, un programme chargé mais équilibré, des participants motivés.

Ce qui m'a surpris, c'est la participation de nos collègues Marocains, participation en nombre mais aussi participation au niveau des échanges et des débats.

Le succès de ce congrès est à attribuer au Maroc, aux particularités de ce pays, à ses femmes et à ses hommes. Ce n'est ni une banalité, ni une flatterie, si l'on se réfère à d'autres congrès tenus hors métropole !

**TSM : L'Aghtm a signé un accord de partenariat avec l'Amepa. Dans le passé, il y a eu des accords de ce type qui n'ont pas dépassé le stade des bonnes intentions. Envisagez-vous de prendre des initiatives pour le faire vivre ?**

Je vois au moins deux différences entre l'accord que nous venons de signer avec l'AMEPA et les précédents conclus avec d'autres associations étrangères.

La première différence, c'est que les relations entre les professionnels, Marocains et Français de l'eau et de l'environnement, existent de longue date. De plus, c'est la première fois, dans un congrès à l'étranger, que le pays hôte participe autant à nos échanges et contribue autant au succès d'un congrès ...

Ce nouvel accord signé à Rabat naît ainsi sous de bien meilleures auspices que les autres.

La deuxième différence concerne l'avenir immédiat : nous avons avec l'AMEPA un objectif commun à très court terme. C'est le succès du congrès de l'IWA à Marrakech en octobre 2004. La préparation de ce congrès ne peut que renforcer nos liens : cet accord vivra !

# Allocution d'ouverture du président de l'Aghtm à la Wilaya de Casablanca

Monsieur le Ministre de l'Aménagement du Territoire, de l'Eau et de l'Environnement,

Monsieur le Wali du Grand Casablanca,

Monsieur le Président de la Communauté Urbaine du Grand Casablanca,

Mesdames, Messieurs, Chers Collègues Congressistes,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Je dois vous faire part de mon émotion d'être ici aujourd'hui.

Naturellement, personne n'oublie l'horreur et la consternation qui ont frappé Casablanca il y a quinze jours, et je veux ici exprimer notre compassion au peuple marocain.

Mais j'ai plusieurs raisons d'être satisfait :

- je suis heureux de retrouver mes amis Marocains,

- je suis heureux que vous soyez venus si nombreux.

Je vois dans votre présence ici, dans l'absence de défection à notre Congrès un témoignage de solidarité à nos amis Marocains. Le Maroc devient, pour la deuxième fois, le lieu d'accueil du Congrès de l'Aghtm, devenue l'Association Scientifique et Technique pour l'Eau et l'Environnement (ASTEE) à l'Assemblée générale du 15 mai dernier. L'Association a tenu, en effet, son congrès de 1970 dans la ville de Rabat, où, comme le souligne le compte

rendu, l'affluence des congressistes a été jugée importante avec 350 participants. Cette année nous avons enregistré plus de 600 inscriptions. Cette salle est trop petite pour nous accueillir tous : j'en suis désolé pour les personnes qui doivent rester debout, mais je me réjouis que la participation à ce Congrès dépasse nos prévisions.

Pourquoi tenir notre Congrès annuel au Maroc ?

Je pourrais vous fournir de multiples raisons.

Le Maroc a une relation particulière avec l'eau. L'eau est une partie intégrante de l'identité de ce pays. Déjà au Moyen Âge, Fès, Marrakech et bien d'autres villes avaient édifié des réseaux d'alimentation en eau potable, d'irrigation et d'assainissement, exemplaires et parfaitement modernes ; conçus pour un développement durable.

Depuis des décennies, le Maroc mène une politique de l'eau dynamique, avec des réalisations hydrauliques exceptionnelles, pour relever des défis liés à l'accroissement démographique, à l'augmentation des consommations, aux besoins de l'irrigation, aux menaces de pénurie d'eau douce. Ce n'est pas par hasard que le 1<sup>er</sup> forum mondial de l'eau s'est tenu à Marrakech et a ouvert la voie aux forums de la Haye et Kyoto. Ce n'est pas par hasard que l'IWA

tiendra son congrès à Marrakech l'année prochaine.

À vrai dire, ces raisons là ne comptent pas vraiment, car des occasions de venir au Maroc pour l'eau, l'environnement ou le tourisme ne manquent pas.

La vérité est que notre choix est un coup de cœur pour l'hospitalité légendaire de ce pays et c'est aussi notre désir de développer nos échanges avec nos collègues Marocains rassemblés au sein de l'Association Marocaine de l'Eau Potable et de l'Assainissement (AMEPA), présidée par M. Ali Fassi Fihri.

Nous remercions très vivement monsieur le Wali M'Hamed Dryef ainsi que monsieur le Président Saâd el Abbassi d'avoir accepté, chacun en ce qui le concerne, que Casablanca parraine notre 82<sup>e</sup> Congrès, ainsi que de votre accueil aujourd'hui, dans l'enceinte de la Wilaya, qui est un environnement favorable pour nos travaux.

Nous sommes particulièrement honorés de la présence de monsieur le Ministre Mohamed el Yazghi et de son intérêt pour notre Congrès, car nous connaissons, monsieur le Ministre, votre souci de l'amélioration constante du cadre de vie de votre pays par des équipements collectifs dans le domaine de l'environnement.

Je note que le changement tout récent du nom de notre Associa-

tion qui devient « Association Scientifique et Technique pour l'EAU et l'ENVIRONNEMENT », se rapproche de votre titre de Ministre de l'Aménagement du Territoire de l'Eau et de l'Environnement.

Ce n'est évidemment que pure coïncidence. Mais nous sommes passés d'un nom qui traduisait en 1905 une approche individuelle ou locale des problèmes, celle de l'hygiéniste ou du technicien municipal, à un nom qui reflète une approche plus globale de « l'eau et l'environnement », qui au XXI<sup>e</sup> siècle sont des problèmes planétaires.

Nous nous réjouissons de l'intérêt suscité par notre programme auprès des acteurs de l'hygiène publique de l'eau, de l'assainissement, des déchets et de la propreté, du cadre de vie des citoyens :

- des élus concernés au premier chef par la gestion municipale, départementale ou régionale, que

je suis heureux de saluer nombreux à ce Congrès ;

- des ingénieurs, scientifiques, hygiénistes et gestionnaires appartenant tant au secteur public de l'État et des collectivités territoriales qu'au secteur privé des industries, bureaux d'ingénierie, entreprises et sociétés de services.

Nous sommes heureux de la présence de nos collègues marocains, venus échanger leurs expériences scientifiques et professionnelles avec nous. Leur participation est exceptionnelle avec près d'un quart de nos inscrits.

Nous allons nous mettre au travail tout de suite après l'ouverture solennelle que prononcera, dans un instant, monsieur le Ministre. Nous commencerons notre Congrès par une table ronde sur le sujet crucial qu'est l'accès à l'eau, crucial parce que l'eau et le développement humain sont indissociables.

La préparation de notre Congrès a évidemment mobilisé beaucoup

d'acteurs, que je remercie très chaleureusement : nos commissions et groupes de travail, les auteurs des communications et les organisateurs des visites techniques, sans oublier la vaillante équipe de nos permanents.

Mais je dois souligner aussi l'aide et les conseils précieux que nous avons trouvés sur place auprès des services de Monsieur le Wali, de l'ONEP, de l'AMEPA et des sociétés d'eau, notamment de Lydec. Vous voyez, Monsieur le Ministre, que notre semaine se présente sous les meilleures auspices.

Nous sommes très heureux de bénéficier de l'accueil marocain pour nos échanges scientifiques et professionnels et pour nos rencontres amicales.

\* \*

Et maintenant, en vous remerciant à nouveau de votre présence, je vous propose de bien vouloir déclarer ouvert ce 82<sup>e</sup> Congrès de l'ASTEE (anciennement Aghtm).

